



TROIS POLARS LÉMANIQUES

L'art du crime

De Genève à Vevey, il y a du meurtre dans l'air et dans l'eau qui n'est pas si dormante

Marie-José Brélaz

Art, sexe et frime

Un polar sans policier ou presque, c'est rare. En fait, c'est un journaliste, nègre à ses heures d'un politicien, qui mène l'enquête. On est à Genève dans l'art, le sexe et la frime. Et comme il y a beaucoup de fric, il y a aussi des malversations, des trahisons, des luttes fratricides. On s'en sort avec relativement peu de cadavres, mais de vraies énigmes sur les compromissions des lieux de pouvoir. La réalité n'est pas loin. Le port franc genevois est sans doute la plus grande galerie d'art planquée au monde, en attente d'un hypothétique dédouanement. Il attise toutes les concupiscences, dont celles d'oligarques russes. Le dénouement est subtil. Il intrigue et appelle une suite.

Le Valaisan Alain Bagnoud, prof de lettres à Genève, est l'auteur d'une quinzaine de livres, essais, romans et textes pour le théâtre. Style alerte, phrases bien balancées, *De la part du vengeur occulte* est son premier polar. Pour celui qui se risque à un autre genre littéraire, c'est réussi.

Archéologie criminelle

On reste à Genève avec *Le jour et l'heure*, mais, cette fois, on explore les sous-sols de la vieille ville, avec une équipe d'archéologues qui restaure la cathédrale. Découverte aussi stupéfiante que sordide dans ce labyrinthe ténébreux: trois corps momifiés entravés par du fil de fer et la bouche scotchée, trois macchabées qui assurément ne datent pas du XI^e siècle, comme les murs qui les entourent. Là, une armada de policiers s'y colle et s'y cogne, malgré plusieurs indices patents. N'y aurait-il pas un meurtrier qui veut venger sa sœur jumelle, tuée sauvagement après avoir été violée sur une plage lémanique?

Si oui, comment

procède-t-il pour ne pas se faire pincer, alors qu'il amoncelle les cadavres? Telle est la question. Francis Parel est un homme de radio, ce qui peut expliquer, parfois, une écriture à la louche. Baroudeur et aventurier également, il a comme terrain de prédilection le pôle Nord. Avec son troisième roman, il parvient à nous glacer les sangs, sur un petit air de *Dr. Jekyll and Mr. Hyde*.

Sorciers et justiciers

Dans *Larmes de renard*, on déplace la scène du crime du côté de Vevey, une région que son jeune auteur, Matteo Salvatore, étudiant en lettres à l'Université de Lausanne, connaît bien pour y être né et y habiter. Il n'a jamais écrit de romans et encore moins de polars. Il s'en sort très habilement: écriture simple, fluide, personnages bien campés et dénouement bien amené. D'un bout à l'autre du récit, le suspense entre meurtres et croyances ancestrales météo torride et brasiers infernaux est garanti. Il y a quelques sorcières dans le paysage et surtout des sorciers-justiciers qui mènent la vie dure à la brigade criminelle veveysanne. Dans ces trois livres, on retrouve de vieilles recettes du rompol: les montres

qui s'arrêtent, brisées au moment où les victimes succombent, les tueurs en série qui rajoutent un peu d'adrénaline et d'hémoglobine au récit, les chefs flics qui mettent la pression sur leurs équipes pour obtenir rapidement des résultats. Quoi qu'il en soit, l'essentiel est qu'on attend la suite de l'histoire, page après page. A prendre dans ses valises pour l'été! Sueurs froides bienvenues, si canicule. ■

